



NOM LATIN : *Sanguinaria canadensis* Linnæus

FAMILLE : Papavéracées (famille du pavot)

NOM ANGLAIS : Bloodroot

ESPÈCE VULNÉRABLE À LA RÉCOLTE AU QUÉBEC

Sanguinaire du Canada

Description

Plante herbacée vivace, à latex rouge sang, acaule, la feuille et la fleur émergent directement du rhizome, formant souvent des colonies denses au sol. Feuille unique, épaisse, réniforme, de 15 à 30 cm de diamètre et découpée en de grands lobes sinueux. Fleur solitaire, portée par un long pédoncule et formée de deux sépales décidus et de 8 à 16 pétales blancs de 2,5 à 4 cm de longueur; étamines nombreuses. Fruit : une capsule oblongue ou fusiforme à deux valves, de 2 à 2,5 cm de longueur.

ESPÈCES VOISINES : Aucune.

TRAITS DISTINCTIFS : La feuille de la sanguinaire du Canada est grande et charnue, de forme globalement ronde avec de profonds sinus, avec un rhizome portant un latex rouge sang. Sa fleur blanche, compte plusieurs pétales qui tombent facilement.

PÉRIPHÉRIQUE NORD

Amérique du nord : du Manitoba au Nouveau-Brunswick, au Canada, et du Dakota du Nord à la Louisiane et à la Géorgie, aux États-Unis.

Québec : dans les régions de l'Outaouais (07), des Laurentides (15), de Lanaudière (14), de la Mauricie (04), de la Capitale-Nationale (03), de la Montérégie (16), du Centre-du-Québec (17), de l'Estrie (05), de Chaudière-Appalaches (12) et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (11), avec sa limite septentrionale à la baie des Chaleurs, Petite rivière Cascapédia.

Habitat

On trouve la sanguinaire du Canada dans les érablières à caryer et à tilleul, dans des milieux riches en humus, surtout rocheux ou humides.

Biologie

La sanguinaire du Canada croît à l'ombre. Sa feuille persiste tout l'été. Sa floraison a lieu de la mi-avril à la mi-mai. Sa fleur s'épanouit pendant deux jours, parfois cinq. Sa pollinisation se fait par les insectes ou par autopolinisation. Ses graines possèdent une caroncule charnue qui attire les fourmis, ce qui contribue à leur dispersion. La première floraison survient après deux à trois ans de croissance.

Problématique de conservation

Les conditions favorables à la croissance de la sanguinaire du Canada ne se rencontrent que dans les forêts riches et humides du sud du Québec. Bien que sa disparition ne soit pas appréhendée pour le moment, plusieurs facteurs contribuent à son déclin et donc à sa raréfaction : le broutage par le cerf de Virginie, la coupe forestière, certaines pratiques non appropriées d'aménagement forestier et la destruction de son habitat résultant du développement urbain et agricole. Le prélèvement de spécimens entiers à des fins horticoles ou médicinales exerce également une pression non négligeable sur les populations de l'espèce. Comme il faut plusieurs années à un plant pour atteindre une taille intéressante pour le commerce, il est tentant pour les fournisseurs de s'approvisionner directement en milieu naturel, la culture en serre ou tout autre moyen de propagation en milieu contrôlé nécessitant plus d'investissements.

Désignée espèce vulnérable au Québec en 2005, la sanguinaire du Canada bénéficie de la protection de la Loi sur les espèces menacées ou vulnérables. Les interdictions touchant cette espèce se limitent toutefois à la récolte d'au plus cinq spécimens entiers ou parties souterraines en milieu naturel ou à la vente d'un seul de ces spécimens.



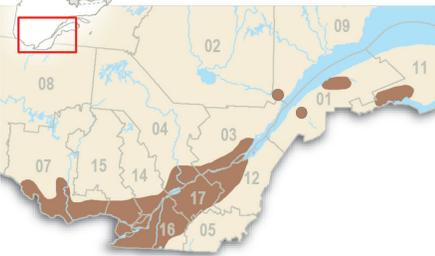
© MFFP/PIERRE PETITCLERC

La sanguinaire du Canada se reconnaît aisément tôt au printemps par la forme de sa feuille, profondément lobée, et par sa fleur composée de 8 à 16 pétales blancs.

RÉPARTITION EN AMÉRIQUE DU NORD



RÉPARTITION AU QUÉBEC





ESPÈCE VULNÉRABLE À LA RÉCOLTE AU QUÉBEC

Sanguinaire du Canada (suite)

© MFFP/PIERRE PETITCLERC



La sanguinaire du Canada se rencontre dans des sous-bois d'érablière, le plus souvent rocheux et humides. Sa floraison est très précoce, avant le déploiement des feuilles des arbres.

© MFFP/PIERRE PETITCLERC



Après la floraison, la feuille de la sanguinaire du Canada finit de se déployer dans le sous-bois ombragé et prend une apparence bien différente.

Ailleurs au Canada, la sanguinaire du Canada se retrouve au Manitoba, où elle est menacée, en Ontario, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse, province où elle est vulnérable. Aux États-Unis, on l'a répertoriée dans 38 États. Cette espèce est considérée comme menacée ou très menacée dans au moins trois États américains : Texas, Louisiane et Rhode Island.

Références utiles

- COMITÉ FLORE QUÉBÉCOISE DE FLORAQUEBECA. 2009. Plantes rares du Québec méridional. Guide d'identification produit en collaboration avec le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), Les Publications du Québec, Québec, 406 p.
- LAMOUREUX, G. 2002. Flore printanière. Fleurbec éditeur, Saint-Henri-de-Lévis, Québec, 576 p.
- LAMOUREUX, G., ET P. NANTEL. 1999. Cultiver des plantes sauvages... sans leur nuire. Fleurbec éditeur, Saint-Henri-de-Lévis, Québec, 80 p.
- MARIE-VICTORIN, FRÈRE. 2002. Flore laurentienne. Troisième édition mise à jour et annotée par L. Brouillet, S. G. Hay et I. Goulet, en collaboration avec M. Blondeau, J. Cayouette et J. Labrecque, Gaëtan Morin éditeur, membre de Chenelière Éducation, Montréal, 1 093 p.
- NATURAL RESOURCES CONSERVATION SERVICE, USDA. 2010. « Plants Database, State search ». [En ligne] [<http://plants.usda.gov/threat.html>] (Site consulté le 17 mars 2010).
- NATURESERVE. 2015. « NatureServe Explorer: An Online Encyclopedia of Life ». [En ligne], NatureServe, Arlington, Virginia. [www.natureserve.org/explorer/] (Site consulté en mars 2015).
- ROUSSEAU, C. 1974. Géographie floristique du Québec-Labrador : distribution des principales espèces vasculaires. Travaux et documents du Centre d'études nordiques, n° 7, Les Presses de l'Université Laval, Sainte-Foy, 799 p.
- TARDIF, B., B. TREMBLAY, G. JOLICOEUR ET J. LABRECQUE. 2016. Les plantes vasculaires en situation précaire au Québec. Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), gouvernement du Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDELC), Direction générale de l'écologie et de la conservation, Québec, 420 p.

CONTRIBUTION AU CDPNQ



Si vous repérez une population d'espèce menacée ou vulnérable, signalez-la au Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Vos observations permettront d'améliorer la connaissance de cette espèce et en favoriseront la sauvegarde.
www.cdpnq.gouv.qc.ca

PROTÉGER, C'EST DANS MA NATURE!

**Développement durable,
Environnement et Lutte
contre les changements
climatiques**

Québec